

Constellations Familiales et Bonnes intentions

Aborder un travail thérapeutique véhicule parfois des attentes qui méritent d'être éclaircies. J'ai souvent l'impression que la personne s'attend d'être encouragée à être " meilleure " : plus courageuse, plus dynamique, plus claire, moins colérique, moins jalouse, moins égoïste ... Comme si changer voulait dire se rapprocher d'un idéal, d'une image intérieure harmonieuse, plus proche de la perfection. Comme si notre souffrance venait de ce que nous n'avions pas été assez " gentils " !

Alors que vouloir être " plus " ceci... ou " moins " cela... relève du même jeu inconscient des intrications et nous ramène à la case départ : la souffrance de ne pas être ce que nous sommes, obligés de nous connaître à travers les frictions de la vie.

Avec l'âge, les expériences se corsent, et deviennent plus éprouvantes ; pour limiter la souffrance, nous apprenons à limiter les risques et devenons par là de plus en plus rigides et incapables de mouvement et d'accueil. La terre souffre de ce manque de notre présence véritable. Nous sommes tous dans la folie de nous identifier à des parcelles étriquées d'être!



Bert Hellinger a identifié les modes de fonctionnement de l'inconscient familial et nous montre un autre chemin.

Nous avons tous le besoin fondamental d' " appartenance " au système et préférons nous limiter, nous contorsionner des pires façons, pour nous adapter à l'attente des autres et ne pas être exclu : le risque de ne pas recevoir l'amour vital des parents. Ce qui est légitime dans nos stratégies de survie de l'enfance continue à nous habiter une fois adultes.

Alors le signe que nous grandissons s'accompagne, selon Hellinger, toujours d'un sentiment de culpabilité. Parce que nous allons enfreindre les schémas qui nous ont structurés.

De plus la compréhension du système familial nous ouvre à une vision métaphysique de l'univers plus large que la dualité bien-mal.

Si notre arrière grand père alcoolique a été méprisé par l'arrière grand mère et n'a pas eu le respect du rang que la réalité de son existence lui donnait (avoir transmis la vie à ses enfants), la meilleure façon de rétablir un équilibre va être de " boire un coup " en son honneur. Pourquoi ?

Il ne s'agit pas d'encourager l'alcoolisme, mais de reconnaître les faits et de les accepter en dehors de tout jugement de bien et de mal. Les faits dont nous sommes issus et dont nous reconnaissons le parcours inévitable en résonance d'autres souffrances antérieures.

À travers cette lignée et à travers d'innombrables personnes, peut-être alcooliques, ou dépressives ou perverses, la vie nous a été transmise : intacte, parfaite. Dans la chaîne de tous ceux qui m'ont engendré, personne n'a ôté quelque chose de la vie, personne ne lui a rajouté quelque chose, elle reste en moi et m'inspire à travers mon souffle jusqu'à ma mort. J'ai donc tout pour me réaliser et permettre une conscience plus grande, libre de toute négativité.

Est-ce que l'élargissement des frontières éthiques du bien et du mal enfreindrait les LOIS qui structurent l'humain ?

Irons-nous jusqu'à réduire la responsabilité des assassins ?

Constellations Familiales et Bonnes intentions

Non, le non-respect de la Loi, légitime leur exclusion sociale : on leur laisse la responsabilité de leurs actions, mais nous devons par contre leur reconnaître la place que leur naissance leur garantit. Et ne pas oublier leurs victimes, à qui ils restent liés.

En Constellations Familiales, on peut constater que, lorsque nous plaçons les bourreaux et leurs victimes, la rencontre énergétique les apaise et souvent ils s'allongent ensemble dans la tombe et après un certain temps, peuvent fermer les yeux. Pouvoir traverser ce processus nous donne une autre image de la violence. Nous laisse plus libres des rancoeurs et des vengeances. Par ailleurs, dans la descendance d'assassins, le système familial cherche à rétablir un équilibre à sa façon : en inspirant des vocations pour des métiers où la vie peut être en péril comme pompiers ou pour des sports de l'extrême ou pour les records où la vie humaine se joue sur une corde raide.

Hellinger va jusqu'à dénoncer aussi le recours à la " justice " pour rétablir les responsabilités : car derrière la quête de justice il y a la reconnaissance et la revendication de l'état de victime qui reste figée et occulte toutes les nuances des relations abusives ou perverses. Par exemple dans les incestes la complicité non dite de la mère, qui provoque une solidarité inconsciente de l'enfant qui se sacrifie " par amour ". La phrase rituelle dans ce cas-là va être " Je l'ai fait volontiers pour toi, maman " ! Cela peut paraître choquant, mais lorsque le regard est porté sur l'ensemble du système familial, on peut vérifier que la référence à l'éthique n'est pas libératrice. Il s'agit de références plus larges : au-delà de la dualité bien-mal, une vision circulaire plus taôiste.

Au lieu de chercher à atteindre des références idéales extérieures à ce que nous sommes, par l'acceptation de notre destin nous allons pouvoir être profondément nous-mêmes : par l'acceptation consciente de notre " négativité " restera la joie d'être, et de cet ordre va pouvoir s'incarner l'amour.